

FOOTBALL/COUPES D'AFRIQUE INTERCLUBS

Vol plané de Colombe à Bamako



• Le champion du Cameroun s'est qualifié difficilement dimanche pour le second tour préliminaire de la Ligue des champions, aux tirs au but, après deux nuls vierges contre Stade Malien.

• En revanche, Panthère a été éliminé samedi à Kigali par Rayon Sports du Rwanda en Coupe de la Confédération, sans perdre ce match retour du 1er tour préliminaire de C2 (0-0) mais aussi sans marquer le moindre but.

LE RÉCIT DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL À NAIRORI

pages 1-5

SERIE : LES SELECTIONNEURS DU CAMEROUN PAR PAYS D'ORIGINE



9. Les Camerounais sont-ils définitivement de retour sur le banc ?

Page 12

VOLLEYBALL

Début de la CAN des hommes



Pages 6

L'APRES-CAN FEMININE

V. Nguelé : "La grâce de Dieu nous a portés"



Page 8

COMPLEXE SPORTIF D'OLEMBÉ

POUR LES MILLIARDS ET POUR LE PIRE

L'entreprise italienne Piccini, premier constructeur de l'infrastructure, vient de gagner une première bataille judiciaire contre l'Etat du Cameroun, sommé de lui payer 50 milliards de Fcfa. La facture du mastodonte de béton ne fait que s'alourdir alors que le stade n'est pas utilisé depuis quatre ans et demeure à un chantier inachevé.

LIRE NOTRE ÉDITORIAL Page 3



ANDRE NGONG

« Depuis deux ans, un travail de fond est fait pour développer le badminton à la base »

Le directeur technique national de badminton présente le bilan des athlètes camerounais au Cameroon International challenge qui s'est tenu au Palais polyvalent des sports de Yaoundé du 3 au 6 septembre 2026. Il éclaire aussi sur les formations au niveau national.

Quel bilan du Cameroon International Challenge peut-on dresser pour la team Cameroon ?

Au terme de cette compétition, la team Cameroun, qui était constituée de 12 athlètes dames et hommes, s'est enregistrée sur tous les cinq tableaux : simple hommes, simple dames, double dames, doubles hommes et double mixte. Mais compte tenu du niveau assez élevé de cette compétition, sur beaucoup de tableaux, nous n'avons pas pu atteindre les demi-finales sauf le tableau double mixte où le Cameroun a eu à atteindre les demi-finales et remporter sa médaille de bronze. Donc, en termes de bilan, nous avons obtenu une médaille de bronze dans ce tournoi international challenge Cameroun 2026. Mais toute l'équipe s'est bien comportée autant en simple hommes et en simple dames, en double hommes qu'en double dames, parce que les matchs étaient tous disputés. Et les Lions du Cameroun de badminton ont tous mouillé le maillot, au grand plaisir des téléspectateurs qui étaient présents au Palais polyvalent des sports.

Alors, un bilan sur le comportement des Camerounais dans chaque catégorie ?

Le Cameroun, en double hommes, a d'abord joué les qualifications. Et sur deux de leurs matchs, ils se sont retrouvés à jouer les 16e de finale. Et en double dames et double messiers, nous avons atteint le cap des quarts de finale, mais face à l'expérience européenne et asiatique, nous avons plié l'échine. Sans compter que nous sommes en train de monter en développement de cette discipline au Cameroun. Nous n'avons plus connu de matchs où les étrangers nous donnaient deux sets à zéro avec des scores de 21-2, 21-3. Nous sommes arrivés au niveau où, pour perdre un match, il faut que le Cameroun puisse gagner au moins un set parmi les trois sets qui sont en compétition dans un match. Donc, tous les matchs étaient disputés, le Cameroun a accru son niveau. Vous voyez, c'est le niveau mondial ici. Nous avons eu la participation de 24 pays venant des cinq continents, parce que nous sommes en train de jouer une compétition qui offre un grand nombre des



points dans le ranking mondial du badminton. Et si on arrive à avoir une médaille de bronze, ça veut dire que, au niveau africain, on monte déjà. Nous espérons que lors des prochains championnats d'Afrique, nous allons avoir une cagnotte assez conséquente.

Donc, satisfait de la prestation de vos badistes ?

La compétition était assez compliquée et intense pour eux. Ils ont eu à produire du spectacle et nous avons eu la chance pour le tableau double mixte d'avoir notre paire Paul Christ Assembe et Maeva Princina Anamba, qui ont été qualifiés en demi-finale pour avoir une médaille de bronze. Malheureusement, leurs adversaires étaient plus coriaces, mais cette paire n'a pas démérité parce que le spectacle-là était assuré de bout en bout. Et c'est au 3e set que nous avons eu à remporter ce match. Le Cameroon International Challenge, c'est le dernier niveau du grade 3 des compétitions de la Badminton World Federation (BWF). Alors, si vous voyez les athlètes venus de tous les cinq continents participer, c'est parce que le nombre de points, qui est mis en jeu pour le ranking individuel à la BWF, est assez élevé.

Il y a aussi le Prize money ?

Oui ! Évidemment, le challenge offre un prize money plus élevé

que l'International Series ou le Future Series. Le prize money c'est 20.000 dollars [11.288.600 FCfa, Ndlr]. Ces 20.000 dollars sont distribués à partir des quarts de finale pour les simples et puis les demi-finales pour les doubles. Et cette compétition est prisee par beaucoup d'Asiatiques et surtout l'Inde qui est en train de prendre la tête dans cette compétition.

On va dire qu'il faut beaucoup de travail au Cameroun pour atteindre le niveau de certains de ces pays ?

C'est un travail qui a commencé depuis quelque temps. Si on se retrouve à ce niveau déjà à obtenir des médailles de bronze, nous sortons des programmations parfois où on était toujours éliminé au premier tour avec des scores assez écrasants. Depuis deux ans, il y a un travail de fond qui est en train d'être fait. Ce qui fait en sorte que même quand le Cameroun perd, c'est après avoir mouillé le maillot, comme on le dit souvent, et rendu fier le public camerounais.

Vous avez quand-même présenté les meilleurs des athlètes du Cameroun ?

Oui, c'est les meilleurs, la crème du badminton camerounais qui était présente là à cette compétition. Et le travail continue parce que nous avons notre programme qui ratisse large dans le

Cameroun tout entier. C'est pour commencer à développer le badminton à la base à partir des écoles, de la rue, pour assurer une relève au plan national. Et ces enfants sont suivis depuis deux ans.

Et la suite du programme prévoit quoi après cet événement ?

Oui, après Cameroon International Challenge, les programmes de la fédération prévoient : en novembre, une compétition nationale jeunes, justement dédiée aux élèves des écoles du badminton du Cameroun. Aussi, une activité de formation des entraîneurs à l'intention des universités et grandes écoles, parce que nous avons aussi, après avoir introduit le badminton dans les Fenasco B et A, à préparer la participation aux Dixiades. Il est grand temps qu'au niveau des séniors et des universités, que le badminton soit intégré. Et nous avons entamé ce plan qui prend corps effectivement en novembre avec la formation des encadreurs. Et en décembre évidemment, nous participerons aux Dixiades organisés par le Comité national olympique et sportif du Cameroun, à Douala.

**PROPOS RECUEILLIS PAR
ANDRÉ T. ESSOMÉ6**

Editorial

de Emmanuel Gustave SAMNICK

Pour les milliards et pour le pire

Le ministre camerounais des Sports et de l'Education physique (Minsep) possède un service de communication digitale très réactif et méticuleusement organisé. Des pastilles fort documentées ont ainsi fleuri sur les réseaux sociaux la semaine dernière, qui donnent une vue synoptique de l'affaire Piccini contre Etat du Cameroun, au sujet des travaux (inachevés) de construction du complexe sportif d'Olembé à Yaoundé. Le document a le mérite de faire la chronologie de ce grand stade, même si la cible initiale visait à tordre le cou au chiffre de 250 milliards de Fcfa qui circulait déjà sur les réseaux sociaux, montant que la justice aurait sommé l'Etat à verser à Piccini, pour rupture abusive de leur contrat de collaboration. Les sources du Minsep parlent plutôt de 50 milliards de Fcfa...

Soit! Il s'agit tout de même de milliards de Fcfa! C'est vrai que depuis le déclenchement, il y a vingt ans, de "l'opération épervier", cette vaste campagne judiciaire de lutte contre la corruption engagée par le pouvoir camerounais, le milliard est devenu un chiffre banal. On parle d'un montant à neuf 0 comme s'il s'agissait d'un jeu de billes. Le milliard de Fcfa est même devenu l'unité de mesure du vol de l'argent public. Et vous entendrez rarement, dans les procès du Tribunal criminel spécial de Yaoundé, qu'un gestionnaire de la fortune publique est accusé d'avoir détourné 100 millions de Fcfa, comme si de telles sommes minables s'apparentaient à l'argent des cacahuètes...

Le complexe sportif d'Olembé a donc coûté des milliards de Fcfa. La facture initiale des travaux négociée en décembre 2015 par le gouvernement et l'entreprise de construction italienne Piccini était de 163 milliards de Fcfa. Les travaux ont démarré en mars 2017 mais ne sont toujours pas achevés à ce jour, même si le gros-œuvre, l'immense stade de 60 000 places à façade extérieure décorée d'écailles de pangolin, est bien visible et a même abrité la finale de la Coupe d'Afrique des nations de football (Can TotalEnergies 2021) remportée le 6 février 2022 par le Sénégal face à l'Egypte. Entre temps, les deux parties contractantes se sont brouillées; l'Etat refusant de payer la note de 28 milliards de Fcfa de rallonge sollicitée par Piccini, lequel avait déjà perçu une avance de 113 milliards de Fcfa. La Can initialement programmée en 2019 a même "glissé" de deux ans pour cause de retard

dans la construction du pays-hôte, le Cameroun retire le marché à vement du stade canadienne.

Au bout de ce long quand même jouée, Mais personne n'est roun dont le chantier constructeurs qui se chacun à son tour, tentes pour demander réparation, car Magil a aussi fini par plier procès contre l'Etat.

C'est le procès Piccini qui fait donc l'actualité parce qu'une première sentence du Centre international pour le règlement des différends relatifs aux investissements (CIRDI) rendue le 4 septembre 2026 est favorable au constructeur italien. C'est sur le montant de la condamnation que les deux parties en conflit ne s'accordent pas :

Piccini attend 250 milliards de Fcfa tandis que le gouvernement camerounais, par la voix du Minsep, reconnaît 50 milliards de Fcfa et promet du reste de faire appel de cette sentence.

Il reste que c'est trop cher payé. Non pas le dédommagement des parties qui s'estiment lésées. Non pas que le Cameroun n'avait pas le droit (et même le devoir) de s'offrir de beaux stades modernes! Mais c'est l'attelage global de ce dossier sulfureux qui interroge, avec en toile de fond des centaines de milliards de Fcfa puisés dans les caisses fragiles d'un pays en quête de développement, le tout en un battement de sourcils, visiblement sans programmation rigoureuse.

Il y a forcément dans cette histoire un parfum de gaspillage et même de pillage organisé, au nom et sur le dos de l'Etat. Le pire, c'est que la jeunesse sportive camerounaise, si talentueuse et dynamique, n'a même pas jouissance du fameux complexe d'Olembé qui a déjà englouti des milliards et continuera à en engloutir, sur place au stade et devant les prétoires. Car voilà Colombe du Dja et Lobo et Panthère sportive du Ndé qui jouent dans un stade Ahmadou Ahidjo aux gradins vides leurs matches à domicile des préliminaires des coupes africaines interclubs. Car voilà les Lions indomptables qui vont entamer leur campagne de qualification à la prochaine Coupe d'Afrique des nations, en recevant les Comores le 24 septembre plutôt au stade Roundé Adjia de Garoua. Pendant que les milliards de francs d'Olembé sifflent sur nos têtes, comme des drones de guerre au-dessus d'un champ de ruines.

des infrastructures sportives meroun. Le gouvernement Piccini pour confier l'achè principal à Magil, entreprise

tralala, la Can 2021 s'est en début de l'année 2022. satisfait: ni l'Etat du Cameroun reste inachevé, ni les deux sont succédé et qui ont, saisi les tribunaux compé-



Journal hebdomadaire camerounais spécialisé dans le sport et paraissant le mardi

Société éditrice : New Pages Group SARL, BP 11 827 Yaoundé-Cameroun

Directeur de la publication et de la rédaction
Emmanuel Gustave Samnick

Conseillers
Abel Mbengue, Marcel Amoko, Mbanga-Kack, Jean-Maternelle Ndi

Chargés de missions
Gounougo Moussa, Olivier Fokam Roger Ngho Yom, Hervé Zoleko

Chroniqueurs
André-Michel Essoungou, Mamadou Koumé, Parfait Tabapsi, Junior Binyam, Alfred Nyambelle Iyaoua

Rédaction
Emmanuel Gustave Samnick, Bertille Missi Bikoun, André Théophile Essome, Hervé Charles Malkal, Martin Jean Ewodo, Simplicie Moussinga, Ousmanou Labarang

Edition et mise en page
Jean-Jacques Ngotty

Production
François Ewane, Bertrand Pouhe

Régie publicitaire
3A Business Sarl – Tél : +237 699 67 91 16

Accords spéciaux
Notre Afrik, Kalak FM, AZ Sports, Amand'la

Impression
JV Graf – Elig Essono Yaoundé

L'ACTU - BP 11 827 Yaoundé-Cameroun
Tél : (237) 242 63 02 77 / 620 39 19 74
Email : npgconsult@gmail.com ; contact@journalactu.com

« Non pas que le Cameroun n'a pas le droit (et même le devoir) de s'offrir de beaux stades modernes! Mais c'est l'attelage global de ce dossier sulfureux qui interroge. »

FOOTBALL/COUPES AFRICAINES INTERCLUBS

Les Camerounais reçus difficilement un sur deux

Weekend mitigé pour les représentants du Cameroun dans les coupes africaines interclubs de football. On va se contenter du peu qu'on a pu obtenir: cette qualification au forceps de Colombe du Dja et Lobo pour le 2e tour préliminaire de la Ligue des champions. Le double champion du Cameroun a fait deux matches nuls contre le Stade Malien de Bamako et remporté l'épreuve des tirs au but. Panthère du Ndé, le détenteur de la Coupe du Cameroun, malgré deux nuls (1-1 et 0-0) aussi contre Rayon Sports de Kigali s'arrête-là au 1er tour préliminaire de la Coupe de la confédération. Autant dire, au regard de l'inefficacité offensive criarde des clubs camerounais, qu'on est encore loin de la coupe aux lèvres.

RAYON SPORTS - PANTHÈRE DU NDÉ: 0-0 (1-1)

Nzui Manto n'avait pas les griffes

Sans perdre de match, le vainqueur de la Coupe du Cameroun est sorti samedi à Kigali au 1er tour préliminaire de la Coupe de la Confédération.



Marc Onguene, le brillant gardien de buts de Panthère sportive du Ndé, a multiplié les arrêts, samedi 12 septembre dans l'Amahoro Stadium de Kigali lors du match retour du 1er tour préliminaire de la Coupe de la Confédération. Mais ses exploits ont juste permis au représentant camerounais de ne pas couler au pays des mille collines car le courageux 0-0 obtenu élimine la Panthère, la Confédération africaine de football (Caf) appliquant encore la règle de l'avantage du but marqué à l'extérieur, ce que Rayon Sports de Kigali avait réussi le 4 septembre dernier au stade Ahmadou Ahidjo (1-1). Pour le retour de samedi, alors que le club camerounais avait l'obligation de marquer au moins un but à l'extérieur pour espérer se qualifier, il se laisse archidominer par les Rwandais. Dans

les rangs de Rayon Sports de Kigali, à côté d'Elie Tatou, un attaquant camerounais virevoltant et puissant : Junior Kamen a donné du fil à retordre aux défenseurs de Panthère. Ivan Tsafo passe même à côté d'une expulsion pour un vilain geste sur Kamen à l'heure de jeu. Au retour des vestiaires, les joueurs de coach Bertin Ebwelle sortent un peu de leur attentisme et se projettent mieux vers l'avant, obtenant ainsi trois bonnes situations et deux corners à l'approche de la 70e. Mais beaucoup d'approximations techniques ne leur permettent pas de prendre leur chance. Bikim a du muscle mais pas de justesse; le frêle William s'essaie dans des actions individuelles sans lendemain. Une contre-attaque tombée du ciel est vendangée par le duo Bikim-Doko. Dans une tentative loin-

taine désespérée à la 91e, le gardien rwandais n'est pas lobé et dévie le ballon au-dessus de la barre...

Dans la dernière minute du temps additionnel, le gardien de Panthère Onguene commet sa seule gaffe du match : sorti loin de sa surface pour dégager un ballon, il est devancé par Junior Kamen qui envoie un ballon venu mourir sur le poteau gauche de la cage des Camerounais.

Rayon Sports mérite amplement de poursuivre l'aventure en C2. Il a livré un vrai match de coupes d'Afrique, devant des gradins garnis et avec une bonne réalisation de la RTV, la chaîne publique de télévision rwandaise. Rien à voir avec le match aller disputé dans le creux de la cuvette de Mfandena.

.OUSMANOU LABARANG

LSA VS SIERRE LEONE D'LOMBE DU DJA ET LOBO : 0-0 (0-0 PUIS 3 TAB 4)

Service strictement minimum pour l'oiseau du Sud

A Bamako dimanche, le champion du Cameroun a obtenu sa qualification pour le second tour préliminaire de la Champions League de la Caf, sans avoir marqué le moindre but dans la double confrontation avec le champion du Mali.



La Colombe Sportive du Dja et Lobo a arraché dimanche 13 septembre 2026 son billet pour le deuxième tour préliminaire de la Ligue des champions Confédération africaine de football (Caf). Le club champion du Cameroun en 2025 et en 2026 a pris le dessus sur le Stade Malien 4-3 lors de la séance de tirs au but, après un nouveau match nul 0-0. Les deux équipes s'étaient déjà neutralisées 0-0 lors de la manche aller disputée le 6 septembre au stade Ahmadou Ahidjo de

Yaoundé. Aucun but n'ayant été inscrit sur l'ensemble des deux rencontres, la qualification s'est donc jouée lors de la séance décisive des tirs au but. Les locaux ont globalement dominé ce match retour, mais une domination stérile. Le représentant du Cameroun a su résister aux assauts du Stade Malien pendant le temps réglementaire, avant de faire la différence aux tirs au but.

Et voici Colombe Sportive au deuxième tour préliminaire de la compétition. Le club de Sangmelima rejoint notamment

Pyramids FC, ASEC Mimosas, Horoya AC, Simba SC et San Pedro parmi les équipes qualifiées dimanche. La Caf a recensé 10 qualifiés à l'issue des rencontres de ce 13 septembre, le deuxième tour préliminaire devant ensuite ouvrir la course aux places en phase de groupes.

Pour rappel, le tenant du titre de champion d'Afrique est le club sud-africain Mamelodi Sundowns.

· SIMPLICE MOUSSINGA (AVEC BENINWEBTV.COM)

Coup
franc



Inefficacité offensive, le mal des clubs camerounais

Colombe de Sangmelima est sorti l'année dernière aux préliminaires de la Ligue des champions de la Caf sans perdre de match, mais aussi sans en gagner, et surtout en se montrant horriblement inefficace devant les buts adverses. Cette année, Panthère du Ndé subit la même trajectoire: éliminé sans perdre, en réussissant un seul maigre but en deux matches. En face de Panthère samedi, nous avons vu un vrai attaquant, et il est camerounais: Junior Kameni. A notre avis, il n'est pas loin d'être candidat à l'équipe de David Pagou en quête de sang neuf. C'est tout de même rageant de voir qu'au pays des buteurs de race comme Jean Manga Onguené, Roger Milla, François Omam-Biyik, Patrick Mboma, Samuel Eto'o, que le championnat national MTN Elite One ne puisse pas produire des tueurs de surface, et ceci depuis plusieurs saisons. Car même Colombe de Sangmelima qui se qualifie cette fois est restée désespérément muette lors de la double confrontation avec son adversaire du 1er tour préliminaire de la Ligue des champions de la CAF. Quand on sait que c'est le manque d'efficacité offensive qui avait déjà coûté sa sortie précoce l'an dernier, il ya de quoi s'interroger.

C'est le même staff technique qui est en place sur le banc de l'oiseau du Sud, avec à sa tête Richard Towa qui avait déclaré après l'élimination en 2025 que l'accent sera mis davantage à l'avenir sur le travail devant les buts. Le constat est que rien n'a changé, alors que la compétition est encore longue; il reste encore un deuxième tour préliminaire avant de rejoindre la juteuse phase des poules de la Ligue des champions. Autant dire, froidement, que l'espoir de voir le champion du Cameroun durer cette saison dans la plus prestigieuse des compétitions de clubs est bien mince.

HERVE CHARLES MALKAL

LIONNES INDOMPTABLES. Leur sacre de Rabat à la Can a ouvert les portes de l'Amérique

Le trophée de la Coupe d'Afrique des nations féminine de football 2026 remporté haut la main le 16 août à Rabat (Maroc) par l'équipe du Cameroun vainqueur du Malawi (3-0) ne cesse de sourire à ses héroïnes. Outre les primes en argent et les nombreux cadeaux, certaines joueuses camerounaises voient leur carrière en club faire un bond en avant. C'est le cas de ces trois Lionnes indomptables dont le rêve américain vient de se réaliser, elles qui évolueront désormais dans le plus grand championnat de football féminin au monde, la National Women's Soccer League (NWSL) aux États-Unis. Il s'agit de : Monique Ngock, meilleure joueuse de la Can féminine 2026, rejoint le Washington Spirit en provenance de Reims en France; Myriam Maëva Nyadjou, auteur du coup franc victorieux en quart de finale contre le Nigeria, s'engage avec le Kansas City Current alors qu'elle évoluait jusque-là à Amazone Fap dans le championnat du Cameroun; et Naomi Eto, l'attaquante aux slaloms dévastateurs, quitte le Paris Saint-Germain en Arkema Première Ligue française, pour Denver Summit FC.



SPONSORING. KTL Sports Wears habille Mintack FC



Mariel Ndjang, président de Mintack FC de la Haute-Sanaga (région du Centre) et Leboire Khouam Teyou, PDG de l'équipementier camerounais KTL Sports Wears, ont officialisé leur partenariat d'une durée de deux ans renouvelables, dans un hôtel de Yaoundé, samedi 12 septembre 2026. La présentation des équipements mis à la disposition de Mintack FC fait ressortir les maillots fans et supporters ; les maillots bleus (couleur de Mintack FC), rouges (pour la saison 2026-2027) et jaunes ; le polo et le survêtement bleu avec pantalon noir pour le staff technique ; la chasuble d'entraînements et d'échauffements ; le polo joueur ; le maillot joueur floqué des logos des sponsors selon les normes fixées par la Fecafoot ; le maillot orange et violet pour les gardiens de but ; le maillot à usage externe; des écharpes, casquettes et sacs pour les joueurs... La signature du contrat de partenariat survient à la suite de l'accession de Mintack FC en MTN Elite Two, mais les deux structures travaillent informellement ensemble depuis plus de trois ans. Selon le PDG de KTL, l'une des clauses du contrat stipule qu'en plus de la réduction des prix sur les produits destinés à la commercialisation, KTL fait aussi au club une dotation en équipements.

VOLLEYBALL/CAN MESSIEURS. Les Lions du Cameroun montent au filet à Tunis

La 25e édition du championnat d'Afrique des nations de volleyball masculin, qui servira aussi de qualifications à la Coupe du monde 2027 et aux Jeux olympiques 2028, se tient du 15 au 25 septembre 2026 à Tunis en Tunisie, avec 14 pays participants dont le Cameroun. Sous la conduite de leur sélectionneur Patrice Ndacki Mboulet, ancien international lui-même et champion d'Afrique en 2001, les Lions indomptables sont arrivés dans la capitale tunisienne vendredi et se sont mis dès le lendemain, samedi 12 septembre, aux entraînements. Arthur Voukeng et ses coéquipiers, qui ont poursuivi leur préparation sur place dimanche et lundi, dans la salle de Sidi Bou-Saïd, auront fort à faire pour déloger l'Egypte tenante du titre. Un titre de champion d'Afrique très convoité parce qu'il donne accès direct à la qualification pour les prochains Jeux olympiques à Los Angeles en 2028.



TENNIS. Deuxième majeur pour Zverev à Flushing Meadows

Sacré à Roland-Garros début juin, le numéro 2 mondial Alexander Zverev s'est offert dimanche à l'US Open le deuxième titre de sa carrière en Grand Chelem grâce à sa victoire 6-3, 7-6 (7/2), 5-7, 6-2 contre l'Américain Ben Shelton (9e). Longtemps considéré comme l'un des plus grands joueurs de l'histoire à ne pas avoir remporté de tournoi majeur, l'Allemand de 29 ans disputait à New York sa troisième finale d'affilée en Grand Chelem, après son titre à Paris et sa défaite à Wimbledon contre le N.1 mondial Jannik Sinner. Ce premier titre à l'US Open est aussi une belle revanche pour le colosse hambourgeois (1,98 m), six ans après une défaite déchirante à New York où il disputait alors sa première finale de Grand Chelem. Sur le Central de New-York dimanche, l'Allemand a affiché une maîtrise presque totale dès le début de la finale quand Shelton, sans doute pris par l'enjeu, a lâché son service d'emblée sur une double-faute avant de brader la première manche sur une autre double-faute. Zverev a ensuite déroulé dans le tie-break dans la deuxième manche, avant de lâcher un peu de lest dans le troisième set, qui a permis à Shelton de remonter à deux manches à une. Mais, à l'expérience, Zverev a breaké d'emblée puis serré le jeu jusqu'au bout, pour remporter le match en 3h33 sur un service gagnant, sans même se rendre compte qu'il venait de décrocher le titre.



BASKETBALL. Et de cinq pour les USA en finale de Coupe du monde



Les Etats-Unis ont battu la France 97-79 à Berlin en finale de la Coupe du monde de basketball dames, dimanche 13 septembre. Il s'agit du 5e titre mondial consécutif pour les Américaines, invaincues depuis 20 ans en compétition majeure (Jeux olympiques et Mondial). La France, dont le dernier podium en Coupe du monde chez les dames remontait à 1953, a pourtant fait jeu égal avec les Américaines en première mi-temps. Les Bleues, invaincues et impressionnantes avant cette finale pendant tout le tournoi, avaient en effet bien commencé la partie et menaient de 17 points dans le deuxième quart-temps mais les Américaines ont repris du poil de la bête et ont retrouvé de l'adresse à longue distance (8/19 dont 4/7 pour Jackie Young, 18 pts, et 2/3 pour Copper, 15 pts, et Caitlin Clark, 12 pts). Elles ont élevé le curseur dans un troisième quart-temps remporté 30-12. Elles ont notamment pu compter sur Breanna Stewart (22 points, 10 rebonds, 4 assists) et sur Jackie Young (18 points, 6 rebonds, 5 passes) pour faire la différence. Cette défaite en finale a pour conséquence de priver les Bleues d'un billet direct pour les Jeux Olympiques 2028 à Los Angeles. Mais les Françaises pourront tout de même se consoler en décrochant la deuxième médaille de leur histoire, après celle en bronze au Chili en 1953.

TENNIS. Elena Rybakina rafle tout à Flushing Meadows

Samedi Elena Rybakina a gagné l'US Open en dominant en finale la double tenante du titre Aryna Sabalenka en 2h21 et en trois manches (6-4, 5-7 et 6-2). Elle avait déjà battue en début d'année la Biélorusse à Melbourne, et elle va aussi lui ravir dès ce lundi la place de numéro 1 mondiale au classement WTA. Elena Rybakina n'a pas seulement soulevé le trophée des internationaux américains sur le court Arthur Ashe; elle a aussi reçu en direct son chèque de 5,5 millions de dollars, soit une somme de plus de 3 milliards de Fcfa récompensant le vainqueur du tournoi Grand chelem de New-York. La Kazakhe Elena Rybakina, 27 ans, avait éliminé en demi-finale l'Américaine Coco Gauff. Elle remporte son premier titre à l'US Open où elle n'avait jamais traversé les 8e de finale. Après Wimbledon en 2022 et Melbourne e,n janvier, c'est le troisième Grand chelem pour la citoyenne du Kazakhstan.



ONCTION

Valentine Nguelé faite patronne des coaches du football féminin

L'entraîneur de FC Ebolowa a été élevée à ce grade par l'Amicale des entraîneurs du football féminin du Cameroun, au cours d'une cérémonie de présentation des médailles par la championne de la 14e CAN, à Yaoundé, vendredi 11 septembre 2026.

L'ambiance était détendue et conviviale dans la salle des fêtes d'Eco-park, dans l'arrondissement de Yaoundé 3, l'après-midi du vendredi 11 septembre 2026. Un moment unique et spécial de retrouvailles entre entraîneurs, présidents de clubs, journalistes et communicateurs du football féminin du Cameroun qui ont massivement répondu à l'invitation de Valentine Nguelé pour leur présenter ses métaux engrangés à l'issue du triomphe des Lionnes indomptables à la Coupe d'Afrique des nations de football féminin (CAN) CAF TotalEnergies, Maroc 2026.

Une première pour ces techniciens et professionnels d'une discipline sportive qui n'a toujours pas une bonne assise dans les cœurs des Camerounais, mais qui, depuis le 16 août dernier, a placé le Cameroun au firmament du ballon rond de l'Afrique. Valentine Nguelé n'a pas voulu savourer son titre toute seule, elle a pensé à communier avec ses collègues entraîneurs et avec les femmes et hommes de médias, avec lesquels elle partage les mêmes aires tout au long de la saison, au-delà des rivalités qui les opposent pour la conquête du podium.

Et surtout que la victoire à la 14e CAN est le fruit des efforts de plusieurs. Les joueuses de la sélection nationale A viennent aussi des clubs du championnat de première division de football féminin du Cameroun, Guinness Super League. «Nous travaillons ensemble et depuis trois mois [le 12 juin 2026, Ndlr] déjà, le Seigneur a fait grâce, j'ai été promue à la tête de la sélection féminine de football. Et je suis allée au Maroc et par la grâce de Dieu, nous avons ramené la médaille d'or. C'est cette médaille que je suis venue



vous présenter aujourd'hui. Et aussi, on a été reçus au Palais de l'Unité [le 22 août 2026, Ndlr], on a reçu une autre médaille [du Chevalier de l'Ordre et de la Valeur, Ndlr]. Donc, ça fait deux médailles. C'est tout simplement le moment de partage et de joie que je voudrais qu'on puisse passer ensemble autour de quelque chose. Ça nous réjouit, ça nous fait oublier les moments de stress, de pression. En fait, je suis contente d'être avec vous ! », a indiqué l'heureuse du jour.

Et bientôt la Coupe du monde Objets de curiosité, la médaille d'or et la médaille de Chevalier de l'Ordre et de la Valeur décernée par le président de la République, Paul Biya, aux joueuses et au staff technique. Valentine Nguelé les fait fièrement toucher par chaque participant. Et à la séance des photos individuelles avec elle, elle accroche la médaille d'or au cou de chaque personne et photographes et caméras les immortalisent. Le somptueux cocktail est arrosé par des airs de

musiques en life des artistes de la boîte. Joyeusement, les participants font des commandes de leurs chansons préférées à leur guise. «Des moments comme celui-ci manquent dans notre milieu. Cet instant efface toutes les tonnes de pluie et de chaleur que nous consommons toute la saison à Odza. Merci, Valentine Nguelé ! », a commenté un des participants sur le groupe WhatsApp de la Ligue de football féminin du Cameroun (LFFC).

Déjà, les yeux scrutent le ciel de Brésil 2027, où les Lionnes indomptables prendront part à la Coupe du monde de juin à juillet. «Je suis parti de très loin, de Garoua, plus précisément de Pitoa, pour être ici. Je ne pouvais pas manquer l'invitation de ma fille. Alors, je vais d'abord demander à l'assemblée d'applaudir pour notre championne, parce que personne ne les attendait à ce niveau. Au nom de l'Amicale des entraîneurs de football féminin du Cameroun, je me lève : félicitations, ma fille ! [youyous et applaudissement envahissent

la salle des fêtes, Ndlr]. Aujourd'hui, Valentine est notre patronne. Ça, il faut aussi l'applaudir ! Quand je vois d'où elle sort et où elle est aujourd'hui, c'est beaucoup de sacrifices ! Continue dans cette lancée, le chemin est encore très long, très, très long. Il y a la Coupe du monde, il y a les Jeux olympiques, continue à être rigoureuse et à t'adonner au travail », a indiqué Samuel Moussongo, coach d'Agai FA de Pitoa descendu en D2 régionale à la fin de la saison.

Pour rappel, le samedi d'avant, 5 septembre, Valentine Nguelé avait déjà été honorée par les élites de son département, la Mefou et Akono, au cours d'une cérémonie grandiose organisée à Ngoumou, la ville dont l'une des rues portera désormais son nom, suite à une résolution du conseil municipal de la commune de Mfou.

ANDRÉ T. ESSOMÉ

Réaction

«“ C'est la grâce de Dieu qui nous a accompagnés “



En marge du repas convivial offert vendredi à ses convives, Madame le sélectionneur des Lionnes indomptables a été questionnée sur les clés de son succès inattendu à Rabat. Les entraîneurs voulaient en savoir plus sur sa gestion des humeurs des joueuses et de la pression du public marocain. Quant aux journalistes, ils ont voulu comprendre l'état d'esprit de l'équipe avant les quarts de finale contre le Nigeria, légendaire bête noire du Cameroun, et au cours de la demi-finale électrique contre le pays organisateur. Sans détour, Valentine Nguelé a répondu :

«On s'est préparé à sortir des matchs de groupe. Maintenant, peu importe qui est-ce qu'on aurait en quarts de finale. Et voilà, c'était le Nigeria. Non seulement il fallait traverser le Nigeria pour se qualifier pour la Coupe du monde mais également pour la suite de la Can. Ce match, on l'avait préparé naturellement comme tout le reste des matchs. On savait les forces et les faiblesses du Nigeria et nous avons tout simplement envie de faire le jeu. On avait nos forces et la solidarité des filles également. On avait toute une équipe qui était vraiment très solidaire : l'encadrement technique, le reste des collaborateurs, les joueuses, l'administration. C'est ce qui a permis à ce que nous puissions prendre le dessus sur l'adversaire »

pays organisateur, est remis sur la table : «Pour le match de demi-finale contre le Maroc, déjà, on part à cette Coupe d'Afrique en tant que non-favorites. Les autres équipes sont favorites et le Maroc principalement est un favori plus, plus, plus. Et ce match est vraiment difficile dans la mesure où il y a le public et tout un

peuple qui attend le résultat. Maintenant, il faut s'attendre à ce que certaines choses puissent arriver dans un match pareil. On avait eu le temps de travailler ça à l'entraînement : les tirs au but, il fallait se préparer à toute éventualité. Ce pénalty qui arrive au cours du match, à la fin, à moins de 2min, nous sommes tous vraiment dépassés et on se remet tous entre les mains du Seigneur, parce que vraiment, à l'heure-ci, on ne peut plus rien ! En tant que responsable, tu attends seulement l'exploit de la gardienne. Et je crois que c'est ce qui a été fait. Elle [Michaela Bihina, Ndlr] était exceptionnelle, elle a retiré ce ballon qui nous a envoyés carrément aux tirs au but où elle a été encore extraordinaire. Donc, je crois que la grâce de Dieu nous a accompagnés»,

BALLON D'OR 2026

La liste des candidats à la succession de Ousmane Dembélé

Mardi 8 septembre, le magazine France Football a annoncé la liste officielle des nommés pour le trophée de meilleur joueur de l'année. Parmi eux, de nombreux Parisiens et plusieurs Espagnols.

Le Ballon d'Or 2026 approche à grands pas et sera dévoilé le 26 octobre prochain. En attendant, l'organisation qui décerne la récompense individuelle ultime a dévoilé, la semaine dernière, les nommés de chaque catégorie. Et en conclusion de cette journée d'annonce, la très attendue liste des trente nommés pour le Ballon d'Or a été dévoilée ! Elle est enfin là et elle répond à de nombreuses attentes. La liste des trente nommés pour le Ballon d'or attirait la curiosité d'une chose en particulier : le Paris Saint-Germain allait-il battre son propre record ? L'an passé, le PSG avait placé 9 de ses joueurs dans la liste, établissant un nouveau record dans l'histoire de la récompense. Cette année, le club de la capitale française, double champion d'Europe, a réédité l'ex-

Ballon d'Or 2026 Les 30 nommés		EUROSPORT
Jude Bellingham	Kylian Mbappé	
Pau Cubarsi	Nuno Mendes	
Marc Cucurella	Lionel Messi	
Ousmane Dembélé	João Neves	
Luis Díaz	Michael Olise	
Bruno Fernandes	William Pachó	
Gabriel Magalhães	Julían Quiñones	
Erling Haaland	Declan Rice	
Achraf Hakimi	Rodri	
Harry Kane	Fabián Ruiz	
Khrvicha Kvaratskhelia	William Saliba	
Lamine Yamal	Ferran Torres	
Sadio Mané	Dayot Upamecano	
Marquinhos	Vinicius Jr.	
Lautaro Martínez	Vitinha	

ploit avec 10 joueurs nommés, soit un tiers de la liste. Dans les autres faits marquants de cette liste, Pau Cubarsi est devenu le plus jeune défenseur nommé de l'histoire du Ballon d'Or (19 ans). À l'opposé de l'échelle de l'âge, le vétéran de cette liste, Lionel Messi, a atteint sa 17e nomination. Avec sa 9e nomination, Kylian Mbappé est devenu le 4e Français le plus nommé après Karim Benzema (12), Michel Platini et Zinédine Zidane (11). Le capitaine des Bleus est désormais à égalité avec Thierry Henry. La liste nous aussi réservé une petite surprise avec la nomination de Julian Quiñones, auteur d'une saison folle en Saudi Pro League et sortant d'une Coupe du monde exceptionnelle avec le Mexique.

Kofane ouvre son compteur-buts en Bundesliga

Samedi, à l'occasion de la 3e journée du championnat d'Allemagne, le jeune attaquant camerounais a inscrit son deuxième but de la nouvelle saison, mais le premier en Bundesliga lors du déplacement de son club Bayer Leverkusen sur la pelouse de Augsburg. Le Lion indomptable a justifié le choix de son entraîneur de la titulariser en ouvrant le score dès la 18e minute. Avantage de courte durée puisque les locaux sont revenus au score avant la pause et même ont pris les devants à la 55'. Et c'est le remplaçant de Kofane, Patrik Schick, l'international tchèque qui a permis aux rouge et noir de Leverkusen de ramener le point du match nul de ce déplacement à Augsburg. Le club de Christian Kofane pointe à la 7e place avec quatre points: une défaite, une victoire et donc un nul.



Rennes de Nagida enfonce l'OM de Moumbagna

Vendredi 11 septembre, le Stade Rennais s'est imposé sur le plus petit des scores contre l'Olympique de Marseille, lors du match d'ouverture de la 4e journée de Ligue 1 française. L'entrée de Moussa Al-Tamari a été décisive dans l'issue de la rencontre. Entré à la pause, le Jordanien a mis la pagaille dans la défense phocéenne, et servi idéalement Adrien Thomasson unique buteur du match (1-0, 52'). Avec dix points au compteur, les Rouge et Noir ont figuré provisoirement en tête du championnat. Côté Marseillais, la série de trois défaites de suite (après Monaco et Paris FC) est difficile à avaler pour les coéquipiers de l'attaquant camerounais Faris Moumbagna, entré en jeu à la 87' à la place de Igor Paixao, sans effet. En face, son coéquipier chez les Lions indomptables, le latéral gauche de Rennes, Mahamadou Nagida, a joué tout le match avec autorité.

FOOTBALL

Et le petit Cap-Vert s'invita à la table des grands...

Il y a près de 40 ans, cet archipel, révélation en juillet dernier de la Coupe du monde 2026, faisait déjà parler de lui, par son style de jeu et son rang, à la faveur du tournoi international Amilcar Cabral organisé à Bamako.

Le 12 septembre dernier, Amilcar Cabral, l'homme politique cap-verdien, aurait eu 102 ans. Ce qu'on ne sait pas de lui c'est qu'il aura travaillé à la promotion du football en son pays. Et cela bien avant l'indépendance d'icelui le 5 juillet 1975 dans la foulée de la « Révolution des œillets » menée par les militaires au Portugal, pays colonisateur de l'archipel, survenue l'année précédente (25 avril 1974) et qui mit fin à la dictature d'António de Oliveira Salazar ayant régné cinq décennies en se reposant sur les avantages de la colonisation. Oui, Cabral a bien été parmi les membres fondateurs du Boavista FC de Praia, lui le « sportif passionné ». Cette part souvent manquante de la biographie du combattant pour la liberté, qui décéda avant l'atteinte de son objectif le 20 janvier 1973 à 48 ans, se trouve dans un article cosigné par Faouzi Mahjoub et Serge Philippot dans l'édition de septembre 1989 du magazine spécialisé français Onze Mondial. Intitulé «Cap-Vert, un football dans le vent», il couvre quatre pleines pages et permet d'en savoir sur la pratique d'une discipline sportive dont le monde entier a pu mesurer des progrès à la récente Coupe du monde de la Fifa.

Lorsque paraît cet article, cet «archipel de dix îles dont neuf sont habitées» couvre quelque 4000 kilomètres carrés de superficie et se situe à 450 km des côtes africaines, notamment le Sénégal et la Mauritanie. La fédération de football de céans fête à ce moment-là ses dix ans d'existence et est également membre de la CAF et de la Fifa depuis autant d'années ; elle enregistre «trois cents joueurs seniors licenciés» et «31 clubs» avec un championnat dont le vainqueur est désigné à la suite d'une poule finale réunissant les champions des différentes îles «Sao Tiago [qui abrite la capitale politique], Fogo, Sao Vicente [qui abrite Mindelo la deuxième ville du pays], Sal, Santo Antao et Boavista». Le prétexte de cette incursion insulaire se trouve être la performance de l'archipel aux îles volcaniques à la coupe... Amilcar Cabral qui vient de se tenir à Bamako, la capitale malienne. Occasion qui a permis à la sélection de s'emparer, de haute lutte, de la troisième marche du podium, «après avoir échoué en demi-finale contre les Guinéens de Conakry», au nez et à la barbe de nations comme le Sénégal (qu'elle a battue par 2-1). Une performance qui est venue rappeler que «le Cap-Vert est aussi une terre de ballon» et pas seulement une destination touristique pour des gens à la recherche d'exotisme ou encore des historiens pour qui ce pays est



d'abord «une escale de ravitaillement pour les navires et un lieu de transit pendant les trois siècles que dura le trafic d'esclaves dans l'Océan Atlantique». Car «Les Noirs étaient emmenés de Guinée dans les îles pour travailler dans les plantations portugaises ou y transitaient, en route pour le Brésil et les Amériques».

Jogo Bonito

Un commerce honteux qui a également ouvert la porte aux mélanges ainsi qu'au racisme d'époque qui classait les humains en fonction de leur couleur. C'est ainsi qu'un siècle et des poussières après l'abolition officielle de l'esclavage en 1848, l'équipe nationale ici est métissée, avec à sa tête le technicien soviétique Alexander Pletchakov «assisté du local Armando Soares». C'est ce tandem qui va accomplir cette performance qui n'est pas sans rappeler que cette compétition dédiée à Amilcar Cabral a vu le jour dix ans auparavant à Bissau, la capitale de l'autre Guinée et pays pour l'indépendance duquel Cabral s'était alors battu de longues années avec son parti qui s'appelle bien Parti Africain pour l'Indépendance de la Gui-

née-Bissau et des îles du Cap-Vert (PAIGC). Cette compétition organisée par le Conseil supérieur du sport en Afrique (CSSA) et lancée en 1979 a pour nom officiel «Tournoi de football de la Zone II de développement sportif du CSSA».

Pour ce dixième anniversaire, le public bamakoïse et africain découvre alors de nouveaux talents. Il y a «l'ailier de poche Eusébio da Silva Rocha "Lolo", le milieu de terrain à la coiffure rasta José Tavares Maria ("Zé" Maria), ou le bel avant-centre Jorge Humberto da Conceição ("Jorge Reggae"), élu, à Bamako, footballeur numéro un du tournoi». Une sélection qui mêle professionnels évoluant le plus souvent chez l'ancien colonisateur, comme Zé Rui ou Zé Maria, et des joueurs locaux sortis principalement des écuries «des deux principaux clubs du pays : le Desportivo da Praia (club de l'armée) et Club Sportivo Mindelense».

Un attelage que Pletchakov a su modeler et fondre dans un jeu beau à voir (Jogo Bonito) en s'appuyant sur «l'état d'esprit remarquable» de ses poulains. Ce qui a donné sur le terrain «un refus du jeu musclé et du calcul», d'après les journalistes. Explication du

capitaine et libéro de l'équipe Zé Rui : «Notre jeu (...) s'inspire du style latino-américain. Il est "cérébral" tout en ne négligeant pas la fantaisie. Il fait la part belle à l'esquive, à l'adresse et repugne la force». Toutes choses qui ont poussé le public à les applaudir au fil des rencontres. Mais «la cadence répétée des matches [ainsi que] les défaillances et les faiblesses individuelles (notamment les gardiens de but) ainsi que le manque de rigueur tactique [auront au final privé] les sympathiques insulaires d'une juste consécration».

Ces «moments de bonheur», l'on peut parier qu'il s'en est trouvé dans l'entourage de la sélection actuelle pour les rappeler aux internationaux. Les récentes performances aux éliminatoires et à la phase finale de la Coupe du monde 2026 ont certainement dû, d'une manière ou d'une autre, s'appuyer sur cette expédition d'il y a presque quatre décennies au pays de Salif Keita dit «Domingo». Un nouveau chapitre qui en appellera sans doute d'autres dans un avenir que l'on espère proche.

PARFAIT TABAPSI

FOOTBALL/SANCTION RAPIDE

L'arbitre du VAR paie le prix de son erreur dans le derby de Manchester

L'arbitre assistant vidéo Matt Donohue a payé le prix de son erreur catastrophique à Old Trafford, écarté de l'arbitrage des matches de la prochaine journée de Premier League cette semaine.



Les responsables du comité des arbitres avaient présenté des excuses publiques trois heures seulement après le coup de sifflet final du derby de Manchester, hier dimanche, après que Donohue eut validé à tort le but d'Erling Haaland malgré une position de hors-jeu manifeste d'Enzo Fernández.

Selon le journal britannique The Sun, Donohue et son assistant Blake Antrobus ont été écartés de la liste des désignations arbitrales pour la dernière journée avant la trêve internationale. Un porte-parole du comité des arbitres professionnels a déclaré : « Matt Donohue et Blake Antrobus n'ont reçu aucune désignation pour les matches de cette semaine après le derby de Manchester de dimanche. » Le porte-parole a ajouté : « La décision prise par le président du comité des arbitres Howard Webb et l'équipe de direction intervient avec l'annonce des dernières désignations des arbitres des matches, ce qui signifie que l'arbitre assistant vidéo et l'assistant de la technologie vidéo du match Manchester United - Manchester City n'arbitreront aucun match au moins jusqu'à après la trêve internationale. »

Howard Webb a pris contact avec Donohue, ancien enseignant, supporter

du club de Tottenham originaire de la région de l'Essex, qui a déménagé à Manchester pour ses études universitaires il y a 10 ans et y réside toujours, et ce quelques minutes après le coup de sifflet final pour lui demander des explications sur son erreur.

Le comité des arbitres professionnels a publié une clarification officielle sur l'incident peu après 21 heures dimanche soir.

Un porte-parole du comité a déclaré : « L'arbitre assistant vidéo n'a pas mesuré l'impact potentiel de sa décision, et il aurait dû recommander une révision de l'action sur l'écran situé sur le terrain. »

Le porte-parole a poursuivi : « Manchester United a été contacté ce soir pour reconnaître ce que nous considérons comme une erreur d'appréciation, et un examen approfondi de l'incident sera mené. »

Bien qu'il ait été admis qu'il s'agissait d'une erreur humaine, Webb a compris la nécessité de prendre une mesure décisive.

Les responsables de la Premier League estiment que la réaction proactive de Webb a contribué à gérer la crise, malgré les attentes selon lesquelles l'examen serait rapide et proposerait des recommandations claires

et fermes pour éviter que cela ne se reproduise.

The Sun affirme que la Premier League ne prévoit de présenter aucune objection officielle à Webb et au comité des arbitres, estimant qu'assumer publiquement la responsabilité de l'erreur constituait une étape importante et transparente.

Cette décision signifie que Donohue et Antrobus ne participeront à aucune mission d'arbitrage de matches au moins jusqu'au 11 octobre.

SOURCE:
<https://fr.news.yahoo.com/sport/>
lundi 14 septembre 2026 à 3:57 PM UTC+2

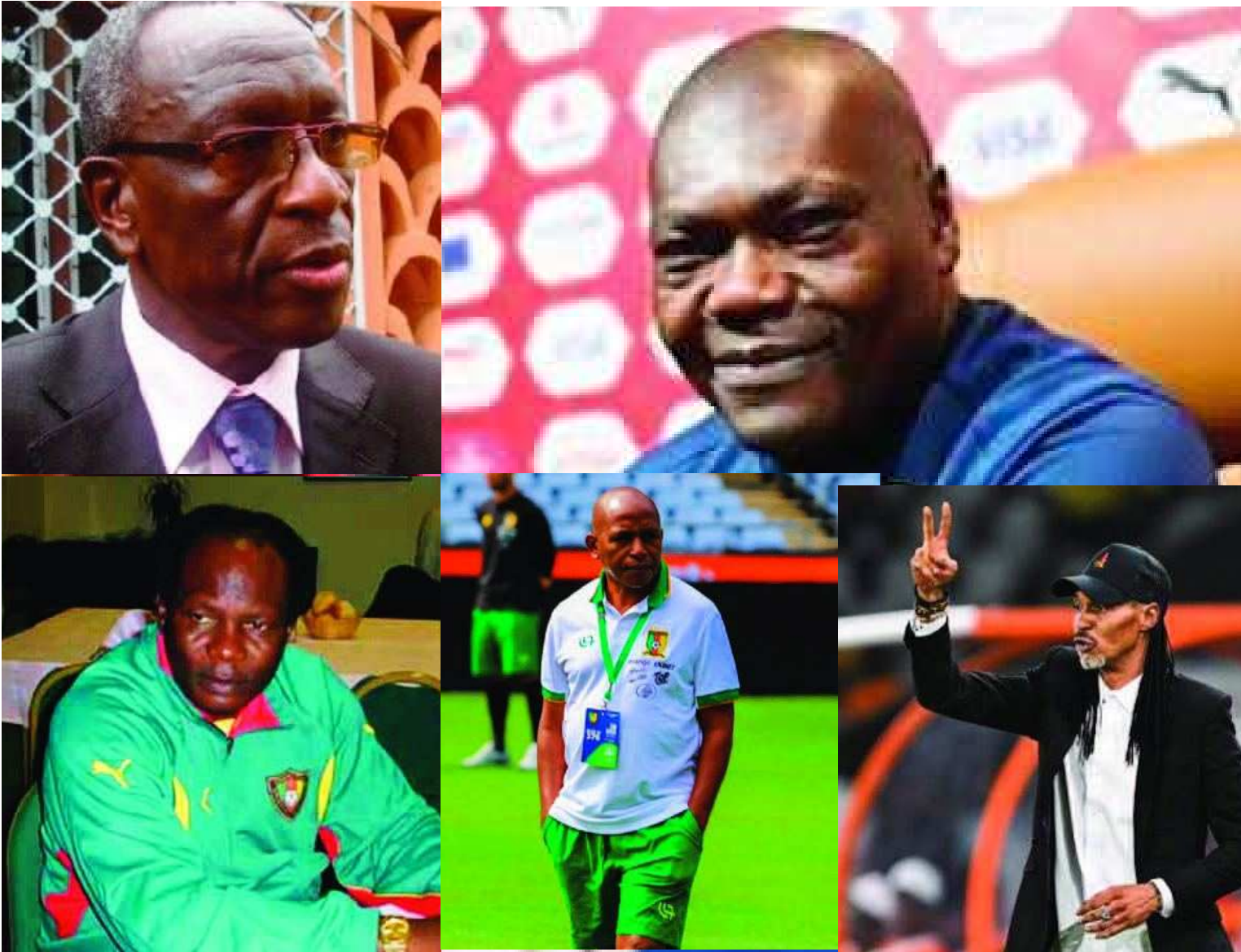
Des officiels retirés de la feuille de match

Matt Donohue, l'arbitre assistant vidéo principal qui a supervisé le processus ayant incorrectement validé le but victorieux de Haaland dans le derby de Manchester, n'a pas été désigné pour officier en Premier League le week-end prochain, et il ne sera pas non plus impliqué dans cette série de matches de Carabao Cup en milieu de semaine. L'assistant VAR Blake Antrobus ne sera pas non plus impliqué, ce qui marque une mesure disciplinaire significative de la part de l'instance arbitrale après un week-end dominé par les débats sur l'arbitrage.

Après le match, Pro Ref a confirmé qu'une « erreur de jugement » s'était produite lors de la révision VAR du but décisif dans la victoire de Manchester City contre Manchester United. Donohue, 37 ans, était une présence constante dans le centre VAR cette saison, après avoir auparavant dirigé les révisions vidéo de la victoire de Brighton lors de la première journée contre Aston Villa et du match nul de Newcastle contre Bournemouth.

La décision d'écarter les deux officiels a été prise directement par le directeur de l'arbitrage de Pro Ref, Howard Webb, avec son équipe dirigeante, garantissant qu'aucun des deux n'officiera dans l'élite avant la prochaine trêve internationale. La colère porte sur un moment crucial à Old Trafford, où le but de Haaland avait d'abord été refusé sur le terrain pour hors-jeu, le Norvégien étant positionné devant Patrick Dorgu tandis qu'Enzo Fernandez se jetait vers le centre depuis une position de hors-jeu.

LES SÉLECTIONNEURS DU CAMEROUN PAR PAYS D'ORIGINE



8- LES CAMEROUNAIS (1ERE PARTIE)

De seconds couteaux à premier choix

Le passage de Jules Frédéric Nyongha à la tête des Lions indomptables s'achève avec la Coupe d'Afrique des nations de 1996. Après quoi, le Cameroun se tourna à nouveau vers l'Europe et recruta le Belge Henri Depireux. Après sa démission en 1997, c'est son adjoint Jean Manga Onguené qui assure l'intérim et ouvre à nouveau la voie aux entraîneurs locaux.

Jean Manga Onguené (1997 et 1998-1999)
Né le 12 juin 1946, ayant évolué uniquement dans le championnat national et exclusivement dans le Canon de Yaoundé, Jean Manga Onguené a l'un des plus beaux palmarès de footballeur camerounais. 6 fois champion du Cameroun, 3 fois vainqueur de la coupe du Cameroun, 1 fois vainqueur de la coupe d'Afrique des clubs champions, 1 fois vainqueur de la coupe d'Afrique des clubs vainqueurs de coupe. Sélectionné dès 1966 en équipe nationale (80 sélections, 15 buts), Jean Manga Onguené est médaillé d'or des Jeux de l'Afrique centrale en 1976. Retenu pour la coupe du monde de 1982, il se blesse au cours du stage de préparation en Allemagne. Jean Manga Onguené est contraint de mettre fin à sa carrière de joueur.
Il s'installe alors sur le banc de touche d'abord de son club de cœur le Canon de Yaoundé et ensuite dès 1990 sur celui des Lions indomptables. En 1989, Jean Manga Onguené est nommé adjoint du Soviétique Valeri Nepomniachi. Il participe à la merveilleuse épopée des Lions indomptables à la Coupe du monde de 1990. Lors de la World Cup de 1994 aux États-Unis, en compagnie de Jules Frédéric Nyongha, Jean Manga Onguené est adjoint de Henri Michel. Nommé sélectionneur de l'équipe nationale juniors communément appelé "les Lionceaux",

Jean Manga Onguené gagne la Coupe d'Afrique des nations U20 en 1995 et atteint les quarts-de-finale de la coupe du monde de cette catégorie un an après. Après le départ de Henri Depireux, Jean Manga Onguené assure l'intérim pendant quelques mois avant d'être confirmé au poste de sélectionneur en 1998. Il mène avec succès les Lions indomptables à la qualification à la Coupe d'Afrique des nations et à la Coupe du monde de 1998 respectivement au Burkina Faso et en France. Les lions indomptables éliminés en quart de finale de la Can, Jean Manga Onguené est débarqué. Il n'ira pas en France pour le Mondial, remplacé par Claude Le Roy. Déchargé des fonctions de sélectionneur, Jean Manga Onguené est récupéré par la FIFA qui fait de lui instructeur de 2001 à 2010. Nommé directeur technique national du Cameroun en 2010, Jean Manga Onguené quitte la scène footballistique quelques années après pour cause de maladie.
Jean Paul Akono (2001 et 2012-2013)
Né le 1er janvier 1952, Jean Paul Akono est comme Jean Manga Onguené un produit du Canon de Yaoundé, club de la capitale camerounaise qui a dominé le football camerounais dans la période 1970 début 1980. Avec son club, il a été victorieux de la coupe d'Afrique des clubs champions en 1978 et 1980 et de la coupe d'Afrique des clubs vainqueurs de

coupe en 1979. Plusieurs fois champion du Cameroun et vainqueur de la coupe nationale. C'est dès 1982 que Jean Paul Akono s'engage dans la carrière d'entraîneur. Il prendra en main tour à tour Soleil, Tonnerre, Canon, tous des clubs de Yaoundé. En 2000 Jean Paul Akono est nommé sélectionneur de l'équipe nationale olympique. Aux 28èmes Jeux olympiques des temps modernes à Sydney en Australie, Jean Paul Akono et ses poulains dominent le tournoi de football et remportent la médaille d'or. C'est la première haute distinction de football du Cameroun sur la scène mondiale.
À son retour des Jeux olympiques, Jean Paul Akono est nommé sélectionneur des Lions indomptables en lieu et place de Pierre Lechantre alors vainqueur de la coupe d'Afrique des nations de 2000. Malgré des résultats satisfaisants, Jean Paul Akono est poussé à la démission. Il est rappelé à la tête des Lions indomptables. Travaillant sans contrat, Jean Paul Akono engage des négociations pour avoir un contrat en bonne et due forme et un salaire conséquent. Au lieu de satisfaire ses doléances, la Fédération camerounaise de football préfère s'en séparer en 2013. Entre ses deux passages à la tête des Lions indomptables, Jean Paul Akono a été sélectionneur du Tchad. Il est à noter que Jean Paul Akono, par ailleurs vainqueur de la Coupe d'Afrique des nations militaire comme entraî-

neur, est le seul sélectionneur qui n'a pas connu de défaite à la tête des Lions indomptables.

Alexandre Belinga (2015)

Né le 25 août 1962, Alexandre Belinga a été footballeur dans deux clubs : Foudre d'Akonolinga et Tonnerre de Yaoundé. En 1981, il fait partie de la sélection juniors qui participe à la coupe du monde en Australie. Professeur d'éducation physique et sportive, Alexandre Belinga a entraîné plusieurs clubs, devenant notamment champion du Cameroun avec Sable de Batié, avant d'être appelé chez les Lions indomptables. Par deux fois il a assuré l'intérim : d'abord adjoint de l'Allemand Volker Finke, il gère la continuité du service après son départ consécutif au fiasco de la Coupe du monde de 2014 au Brésil, ensuite adjoint du Belge Hugo Broos vainqueur de la Coupe d'Afrique des nations de 2017 au Gabon, Alexandre Belinga occupe les fonctions de sélectionneur après la rupture du contrat du technicien belge. Il sera remplacé en 2019 par le Portugais Antonio Da Conceição.

Rigobert Song Bahanag (2022-2024)

Lorsqu'il était joueur, les surnoms ne manquaient pas pour qualifier Rigobert Song Bahanag : "Magnan", "Njman", "Capitaine Courage". Tous ces surnoms magnifiaient la qualité et l'engagement du défenseur central des Lions indomptables. Recordman des sélections (137), deux fois vainqueur de la Coupe d'Afrique des nations (2000, 2002) avec à la clé 8 participations en phase finale, 4 participations en phase finale de coupe du monde. Rigobert Song Bahanag né le 1er juillet 1976 a été l'un des plus jeunes joueurs à prendre part à une phase finale de Coupe du monde, à 17 ans 353 jours en 1994 aux États-Unis. Formé à l'école de football des Brasseries du Cameroun, Rigobert Song Bahanag a commencé sa carrière de joueur au Red Star de Bangou avant d'être vite enrôlé par Tonnerre de Yaoundé. En 1994 il s'envole pour la France et atterrit au FC Metz. Sa carrière professionnelle le conduira en France, Italie, Angleterre, Allemagne et Turquie. Il met un terme à sa carrière professionnelle en 2010.
D'abord sélectionneur de l'équipe olympique en 2018, Rigobert Song Bahanag est nommé sélectionneur des Lions indomptables en mars 2022 en remplacement de Antonio Da Conceição, après la Coupe d'Afrique des nations. Il conduira l'équipe nationale à la Coupe du monde Qatar 2022. Les Lions indomptables malgré un bilan assez élogieux (une défaite, un match nul et une victoire sur le Brésil) n'accéderont pas au deuxième tour. À la Coupe d'Afrique des nations de 2023 en Côte d'Ivoire, les Lions indomptables sont éliminés en quarts de finale par le Nigeria. Le contrat de Rigobert Song Bahanag ne sera pas renouvelé.

David Pagou (2025)

Né le 13 janvier 1969, David Pagou est plus connu comme entraîneur que comme joueur. Il commence en club par PWD de Bamenda en 2019; il passe ensuite à Aigle Royal de la Menoua, Stade Renard de Melong et Coton Sport de Garoua. Champion du Cameroun et vainqueur de la coupe du Cameroun en 2021 avec PWD de Bamenda, David Pagou est appelé chez les Lions indomptables. D'abord adjoint du Belge Marc Brys, il est nommé sélectionneur et atteint les quarts-de-finale à la Coupe d'Afrique des nations de 2025 au Maroc. Il est toujours en poste et rêve d'une qualification à la Coupe du monde 2030.